

Depuis Athènes jusqu'aux Thermopyles, et même au-delà, beaucoup de distances qui sont données par les auteurs anciens, m'ont paru être en stades pythiques, ou plus courts d'un cinquième que les stades olympiques. Je ne citerai ici pour exemple que celles des Thermopyles. Par leur comparaison avec les mêmes distances en mesure romaine, on verra que les stades dont elles sont composées, sont tous de 10 au mille.

Hérodote, en décrivant ce fameux passage, compte (a) 45 stades d'Anticyre sur le Sperchius jusqu'à Trachis, et Strabon (b) dit que le Sperchius est à 30 stades de Lamia; au total 75 stades de Trachis à Lamia. Mais Trachis ayant été détruite, suivant le même Strabon (c), Héraclée fut bâtie à environ 6 stades de distance. Ôtez ces 6 stades de 75, il restera 69 pour la distance de Lamia à Héraclée; et Tite-Live dit précisément (d), en parlant de ces deux villes, *intersunt septem millia ferme passuum*. Le même rapport se trouve encore dans la distance d'Héraclée, au point des Thermopyles où passent les eaux chaudes. Cette distance est de 40 stades, selon Thucydide (e), et elle est confirmée par Strabon (f); cependant Pline ne la fait (g) que de 4 milles romains.

Un rayon tiré par M. Foucherot, des Thermopyles mêmes sur la côte de la Thessalie qui s'avance le plus au midi, m'a donné la direction du canal qui sépare cette province de l'Eubée. Ce canal est beaucoup plus long que ne le font la plupart des cartes connues; mais il est extrêmement étroit, car je n'ai pu employer les 80 stades

(a) Herodot. lib. 7, cap. 198.

(b) Strab. lib. 9, p. 433.

(c) Id. ibid. p. 428.

(d) Liv. lib. 36, cap. 25.

(e) Thucyd. lib. 3, cap. 92.

(f) Strab. ibid. p. 429.

(g) Plin. lib. 4, cap. 7, t. 1, p. 199.